

Ornithologie : dans le bois, j'entends le coucou...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fondée à Sempach en 1924, la Station ornithologique suisse fête cette année son 65^e anniversaire.

Seul institut spécialisé dans l'étude et la protection des oiseaux dans notre pays, ses responsables nous rappellent que la plupart des oiseaux migrateurs sont de retour.

Le rossignol, le coucou, les hirondelles et les martinets en dernier. Après avoir passé l'hiver en Afrique loin du froid, ils reviennent se reproduire chez nous. Depuis les premiers jours de février déjà, le chant des étourneaux nous égaie. Les merles, les alouettes et les pinsons ont commencé à chanter dès les premiers signes du printemps en mars. Le concert des oiseaux est-il à nouveau aussi beau et aussi riche que l'an passé?



La rousserolle turdoïde chante dans l'épaisse roselière pour y attirer une femelle et pour en éloigner ses rivaux.
Photo W. Müller

Dans le bois, j'entends le coucou...

Celles et ceux qui se lèvent tôt le matin peuvent constater que les oiseaux ne commencent pas tous à chanter en même temps. Le rouge-queue est l'un des premiers à égrener sa petite chanson sur le faite du toit alors que le jour pointe à peine, tandis que les verdiers se réveillent bien plus tard lorsqu'il fait jour. Les chants se suivent toujours plus ou moins dans le même ordre. C'est pourquoi on parle de «l'horloge des oiseaux». Après le crescendo matinal, la majorité des oiseaux se taisent progressivement et passent au petit déjeuner; puis ils vont prospecter les sites où ils construiront leur nid. Cer-

tains, comme le merle, ont un chant vespéral typique.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils?

Peut-être les oiseaux chantent-ils par pure joie de vivre. En fait, le chant remplit en première ligne une fonction vitale: il sert à la reproduction des espèces; les mâles «marquent» leur territoire par le chant qui intimide les rivaux et attire les femelles. Chaque oiseau répète son motif des centaines de fois par jour afin que son message parvienne à ses congénères. En même

ALIMENTARIUM

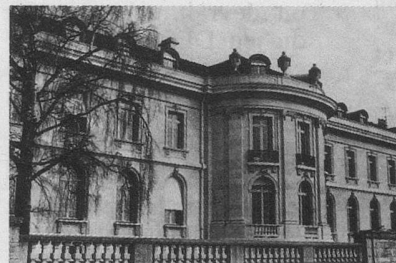
Musée de l'Alimentation Une fondation Nestlé

L'Alimentarium a pour but de cerner les problèmes liés à l'alimentation d'hier et d'aujourd'hui.

Sur environ 900 m², des expositions conçues de manière vivante et dynamique montrent des aspects scientifiques, ethnologiques et historiques de l'alimentation.

Du soleil au consommateur – La chaîne alimentaire, les plantes et les animaux, le pain et le lait, les nutriments, les protéines, l'énergie, la bouche des enfants.

Le pain des autres – Le blé en Anatolie, le riz aux Philippines, les mils au Cameroun, la pomme de terre et le maïs dans les Andes péruviennes.



Le pain d'autrefois – L'alimentation du Moyen Age au XIX^e siècle; la consommation, la préparation, le commerce, la transformation, la conservation, l'agriculture.

Présentations audio-visuelles et ordinateurs animent les expositions. Une **cafétéria** permet de vous détendre.

L'Alimentarium à Vevey au quai Perdonnet/rue du Léman vous attend.

Horaires: du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Visite guidée sur demande,
tél. 021/924 41 11.

Tarif réduit pour le 3^e âge.

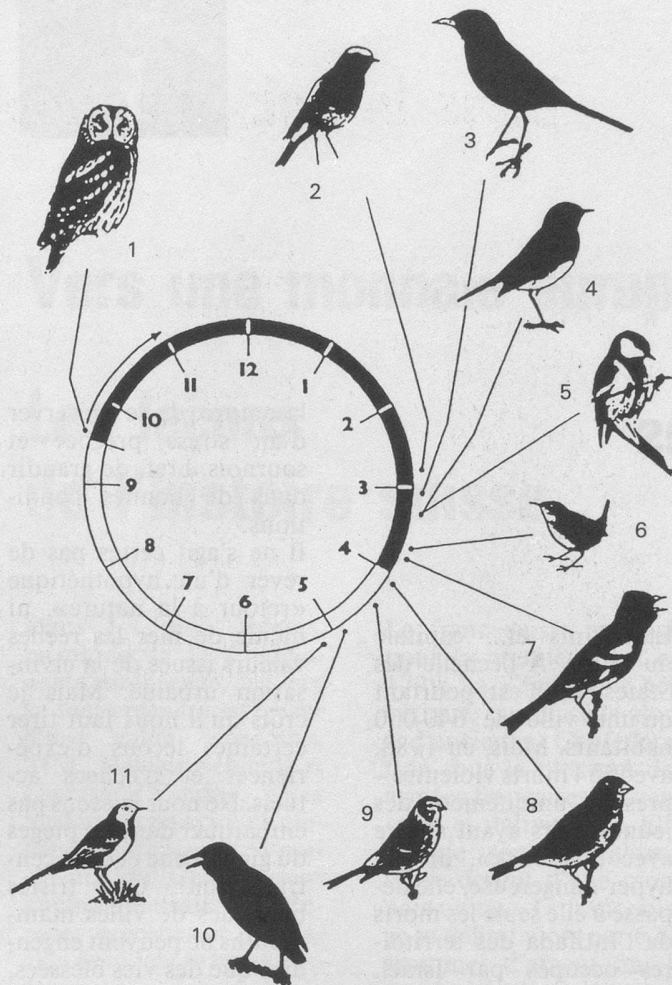
Début matinal du chant

temps, il prête une grande attention à ses voisins. Le rouge-gorge ou le troglodyte, par exemple, font une pause après chaque chant pour donner aux rivaux l'occasion de répondre. Ainsi le chanteur apprend à les identifier et à les localiser.

Les collaborateurs de la Station ornithologique suisse se laissent également guider par le chant territorial pour recenser les oiseaux et cartographier les lieux de nidification. Cette méthode permet de suivre les fluctuations des effectifs d'une année à l'autre et indique en quelque sorte «l'état de santé» écologique de nos campagnes et forêts. Sur la base de ces données, la Station ornithologique formule des recommandations pour l'aménagement du territoire, l'agriculture et la sylviculture et propose des mesures de protection ou de remise en état des biotopes naturels.

Pourquoi se taisent-ils en été?

Le chant de printemps est conditionné par des changements physiologiques, plus spécialement par la croissance des glandes génitales. Cette activité est induite par l'allongement des jours. Quand l'été approche, les oiseaux chan-



- 1 Chouette hulotte
- 2 Rouge-queue à front blanc
- 3 Merle noir
- 4 Rouge-gorge
- 5 Mésange charbonnière
- 6 Troglodyte
- 7 Pinson des arbres
- 8 Verdier
- 9 Serin cini
- 10 Etourneau
- 11 Bergeronnette grise

Ils chantent encore, mais...

Est-ce qu'à l'avenir nous aurons toujours le plaisir d'entendre le chant de nos oiseaux? En 1987, la presse signalait: «La Station ornithologique suisse craint pour l'avenir du concert matinal des oiseaux. Vingt-deux espèces d'oiseaux sur 91 examinées diminuent régulièrement depuis 1983. La mort des forêts, l'exploitation intensive du sol et la destruction des espaces naturels en sont les causes.» Pour l'été à venir, la Station ornithologique ne peut malheureusement pas être plus optimiste dans son pronostic. Des espèces aussi communes et jadis abondantes, comme l'alouette des champs, le bruant jaune et le coucou, se raréfient de manière inquiétante. Si cette diminution continue, où en serons-nous en l'an 2000?

Si nous voulons que nos enfants et petits-enfants aient encore le plaisir d'entendre le chant des oiseaux, nous devons maintenant tout mettre en œuvre pour préserver ou reconstituer les espaces vitaux de la gent ailée, tels les haies, vergers à hautes tiges, forêts saines et marais. Nous devons nous efforcer de limiter la pollution atmosphérique, freiner l'utilisation de produits chimiques et éviter les perturbations de la faune dans ses derniers refuges.

tent moins souvent et se vouent à l'élevage des jeunes. Ensuite vient la période de la mue. Les oiseaux sont un peu handicapés par le renouvellement du plumage. C'est pourquoi il est important qu'ils soient silencieux afin de ne pas attirer d'éventuels prédateurs. Certaines espèces ont un chant d'automne, dû à l'action des hormones sexuels; les chercheurs n'en comprennent pas encore entièrement la signification. La plupart des oiseaux ne chantent pas pendant l'hiver. Les rouges-gorges font une exception remarquable: mâles et femelles chantent en hiver et défendent des territoires individuels pour s'assurer un terrain de chasse suffisamment grand.

Comment les oiseaux apprennent-ils à chanter?

L'hirondelle de cheminée et le troglodyte savent produire le chant caractéristique de l'espèce sans l'avoir entendu auparavant. Par contre, les merles et les pinsons parviennent à la connaissance parfaite du chant de l'espèce seulement quand ils l'ont entendu dans leur jeunesse. De nombreux oiseaux introduisent dans leur chant des sons d'autres espèces et même des bruits. Le plus doué d'entre eux est l'étourneau. Il imite le cri de la chouette hulotte et de la perdrix ainsi que le chant du loriot et même le caquètement de la basse-cour.